

# La Sentinelle

Quotidien socialiste

## La Roumanie en guerre

La Roumanie entre donc en guerre. Au point de vue humanitaire on ne peut que déplorer de voir un nouveau pays dans la fournaise.

En jugeant de l'histoire contemporaine à un point de vue bourgeois, on se réjouirait de cette 32<sup>e</sup> déclaration de guerre et on trouverait dans l'arsenal des louanges une foule de clichés: lutte pour l'indépendance nationale; droit des nations de disposer d'elles-mêmes; lutte pour la démocratie, etc., etc. à son service.

Les journaux francophiles vont les sortir avec éclat et la Roumanie, dans quelques mois, sera mise au rang des nations sacrées dont il sera interdit de dire du mal sans se faire traiter de vendu aux Allemands.

Les journaux germanophiles repousseront les registres louangeurs et sortiront d'autres clichés: traîtres, félons, traités violés, etc., etc.

S'il fallait que le tour de la Roumanie vint il valait mieux la voir se placer au côté des Alliés qu'au côté des deux empires.

Soit! Mais nous autres socialistes nous repoussons ces points de vue bourgeois et nous unissons nos voix ni au concert des louanges francophiles, ni à celui des malédictions germanophiles.

Nous dénonçons toutes les déclarations de guerre comme des fléaux pour le peuple qui en subira les dures conséquences, comme une atteinte à son bonheur et à son avenir. Nous les dénonçons comme des résultats fatales d'un régime de corruption, comme les conséquences criminelles d'une organisation sociale dont pâtit le prolétariat mondial.

L'entrée en guerre de la Roumanie et les oscillations du gouvernement roumain au cours de ces deux années, montrent que pour ce pays pas plus que pour la Bulgarie il n'y a des questions de race ou de nationalité, mais des questions d'ordre économique.

Pour le prolétariat roumain comme pour celui d'Italie, de Bulgarie, de Russie, d'Allemagne, de France ou d'Angleterre la guerre est une des charges, une des épreuves qu'impose le régime bourgeois. Le prolétariat roumain n'a rien à y gagner et tout à y perdre. Il versera son sang, il fournira la chair à canon et à gaz asphyxiants. Il fournira la triste légion des incurables et des invalides. Quand il rentrera dans ses foyers il y retrouvera les familles apparues, la vie renchérie et les dettes de l'Etat tellement fantastiques que son impôt sera doublé, triplé ou quadruplé.

Bien plus, s'il marche au côté des légions tsaristes — comme s'il avait marché au côté des hordes germaniques — il sera, lui, le prolétaire roumain, l'artisan, de la constitution d'un empire réactionnaire presque invincible, cauchemar pour demain de l'Europe civilisée.

Dupé avant, dupé pendant et dupé après, il aura travaillé à sa propre perte. Vaut-il la peine qu'il verse son sang pour cela? Non. Et voilà pourquoi nous maudissons l'entrée en guerre de la Roumanie comme nous maudissons celle de tous les peuples belligérants, à commencer par l'Allemagne.

Demain ce sera le tour de la Grèce et la Suisse restera seule à ne point se battre au milieu de l'immense territoire où coule le sang.

D'aucuns voudraient que nous sortions de notre neutralité. Il est même à redouter que l'appétit vienne à la veille de la curée. Comme socialistes et plus que jamais nous dénonçons ces excitateurs comme des ennemis du peuple ouvrier.

Celui-ci doit affirmer hautement sa volonté de paix et ne point se laisser surprendre par quelque machiavélique manœuvre. En face de ces nouvelles déclarations de guerre la manifestation internationale des Jeunesses socialistes du 3 septembre prend un intérêt extrême.

E.-P. G.

## A Humbert-Droz

Un de nos vieux camarades, seul au monde, et pour lequel la vie n'a eu guère que des épreuves, nous envoie, à propos de la condamnation d'Humbert-Droz, les lignes suivantes, cri du cœur, simple mais émouvant parce que sincère. Nous respectons le tour original de l'expression de sa pensée:

« Cela me fait plaisir dans mes vieux jours de voir des hommes comme le camarade Humbert-Droz. Tenez, un vieux dur à cuire comme moi, en pensant à cela, les larmes me perlaient aux yeux que j'en avais honte. Bon sang! Tenez, si cela était possible — on sait bien que cela ne se peut pas — je vous jure que moi j'irais me présenter pour faire la prison du camarade Humbert-Droz à sa place et le rendre à sa Dame, à sa famille et au parti qu'il défend si bien, je n'ai jamais fait un jour de prison ni civile ni militaire, ni au service en Suisse, ni à l'Etranger, mais j'irais le remplacer, je vous jure cela sur la tombe de ma mère. »

## La lettre de de Loys

Elle a causé quelques émotions en Suisse. La « Feuille d'Avis » publie une partie des Commentaires du « Démocrate ».

La « Berner Tagwacht » se demande si l'auteur de cette épître aux Matamores « peut rester encore au service actif ». S'il y avait au Département militaire un homme, un type, le compte serait vite réglé. Mais peut-on compter sur un Decoppet pour ce coup de balai? Nous, nous en doutons.

D'après les « Basler Nachrichten », cette lettre ne devrait pas être publiée. Et après? Cela changera-t-il les desirs du commandant de la deuxième division?

Le « Démocrate » donne des explications qu'on dirait venir du Bureau de la presse du Département politique tant elles sont obscures. De Loys n'a voulu que « saluer une idée exprimant la fierté nationale ».

Saperlipopette, c'est que le Dr E. Bi exprime cette fierté d'une façon bien dangereuse et notre colonel aurait mieux fait de ne rien écrire s'il ne sait pas ce qu'il écrit, car en offrant « sa division », il avait bien l'air de savoir ce qu'il voulait. Aurait-il la même déformation mentale que Guillaume II?

De la « Gazette de Lausanne »

La lettre du colonel de Loys cause dans la presse suisse un énorme scandale. Une fois de plus, c'est de l'armée que viennent les attentats contre la paix publique et les actes de grave indiscipline.

Il ne nous vient pas à l'esprit de discuter la lettre du commandant de la 2<sup>e</sup> division. Son moindre tort est de parler de choses que son auteur ne connaît pas et ne peut pas connaître. Sauf le Conseil fédéral et les hommes qui négocient en son nom, personne en Suisse ne connaît exactement le dossier de l'affaire qu'on discute aujourd'hui à Berne et sur lequel le Conseil fédéral garde un silence jaloux. On n'en sait pas assez pour juger, on en sait trop pour n'éprouver pas quelques appréhensions mais, dans l'ignorance où le pays est tenu, personne n'a le droit — et un divisionnaire en service actif moins que personne — d'affirmer que nous nous inclinons comme des lâches devant l'étranger, qu'il n'y a plus, en Suisse, ni sentiment d'honneur, ni fertilité et que nous sommes en présence d'une effroyable déchéance.

Ce qu'il y a de particulièrement grave dans l'incartade de cet officier, c'est l'état d'esprit qu'il révèle dans certains de nos états-majors.

Il y a dans notre armée des officiers haut placés, auxquels la longue mobilisation que nous subissons a fait perdre la tête et qui, si on les laissait faire, jetteraient demain le pays dans la guerre. C'est miracle qu'avec la liberté qu'on leur a laissée jusqu'ici, ce ne soit pas fait déjà. Les tentatives coupables n'ont pas manqué. Mais ni le commandement en chef de l'armée, ni l'autorité militaire fédérale n'ont su prévenir et exemplairement réprimer les insolences de ces officiers.

L'Assemblée fédérale a expressément invité le Conseil fédéral à assurer la suprématie du pouvoir civil sur l'armée. Le commandant en chef de l'armée a solennellement promis devant une délégation des deux Chambres qu'il l'acceptait et y conformerait sa conduite, ce qui veut dire qu'il en imposerait le respect à ses troupes.

Nous allons voir.

Dans la « Nouvelle Gazette de Zurich », M. Adrien von Arx, conseiller national, écrit:

« Jusqu'à hier personne chez nous ne songeait à faire la guerre. Mais aujourd'hui, il n'y a pas à s'y méprendre; il y a en Suisse des gens qui visent à la guerre, il se forme un parti de la guerre. Et ce parti compte des représentants dans l'armée. S'ils étaient les maîtres nous aurions la guerre aujourd'hui déjà; la guerre, c'est-à-dire notre jeunesse à la tuerie, nos villes bombardées, nos campagnes dévastées, notre nation détruite. Ceux qui ne veulent pas de cela, on les traite de lâches. Le Conseil fédéral, le Parlement, qui ne déclareront pas la guerre, sont des lâches! Ainsi le jugent des chefs de notre armée. Ah! oui, si ces gens-là étaient les maîtres, nous aurions la guerre dans quelques heures. Nous l'aurions quand bien même ils ne seraient les maîtres qu'un instant. Certes, l'antique fidélité helvétique et le courage sont plus nécessaires aujourd'hui que jamais. Mais le premier usage que nous devons faire de ces vertus, c'est de mettre hors d'état de nuire le plus rapidement et le plus complètement possible, les esprits malfaisants qui se trouvent parmi nous et qui voudraient lancer le peuple suisse dans la guerre. »

Camarades,

Abonnez-vous à « La Sentinelle », seul quotidien romand qui défend les intérêts de la classe ouvrière.

## De bonne humeur

*L'acte courageux d'un homme est toujours reconfortant. Malgré l'auditeur Colomb qui donna au procès, Humbert-Droz une mesure peu réjouissante de sa grandeur d'âme et malgré toute la presse reptilienne et tous les Jordans de la région, le public a compris que notre camarade est un courageux.*

*Mais un acte de courage d'une femme a plus d'effet encore, il émeut. Le malheur est que, moins en vue, il échappe parfois et demeure méconnu.*

*On a souvent parlé de Liebknecht de son courage. C'est très bien. Cet homme nous réconcilie avec l'humanité, comme Romain Rolland, comme nos héroïques camarades de Russie, de Suède, d'Angleterre, de partout.*

*Mais a-t-on jamais compris le courage qu'a dû déployer et que doit plus que jamais déployer la femme de Liebknecht? En se heurtant aux projets de son mari dont elle devait souffrir, elle aurait peut-être été brisée ou faussé le ressort moral du martyr. En marchant sur ses propres joies, sur sa sécurité, en sacrifiant des années de bonheur, en donnant la main au grand protestataire, il lui a fallu un courage, une abnégation extrêmes.*

*Combien de femmes de militants déploient ainsi un courage caché et sont le secret de la persévérance, de l'ardeur, de la vaillance de leur ami! Nous devrions, nous les hommes, leur en savoir gré, leur dire notre reconnaissance.*

*Et c'est ce que j'ai fait à cette heure. Beaucoup de ces vaillantes camarades lisent notre journal, qu'elles me permettent de leur dire un merci ému.*

*Et puisque l'occasion est là tous ensemble disons notre admiration et notre gratitude à la compagne d'Humbert-Droz. Son témoignage et son attitude sont d'une femme courageuse et dévouée.*

*Humbert-Droz nous reconforte. Le courage de sa femme nous touche profondément. Cela nous console de tant de veulerie.*

LYSIS.

## Non nous ne marcherons pas!

Une question assez délicate est celle de savoir si nous marcherons ou si nous ne marcherons pas dans le cas d'un conflit. Mais cette question doit être posée, étudiée et résolue au plus vite.

Notre Conseil fédéral a passé des traités secrets avec nos voisins; actuellement il leur le peuple au sujet des compensations. Certains traîneurs de sabre, désireux de faire valoir leurs « capacités militaires », offrent « leur division ». Une certaine presse imbécile songe à nous lancer dans la mêlée.

Bref, des gens sans scrupule, plaçant leur orgueil, leur intérêt au-dessus de celui du pays, peuvent d'un moment à l'autre nous entraîner dans le conflit.

Nous ne sommes pas pessimistes, mais « prévenir vaut mieux que guérir ».

On a fait le reproche aux socialistes allemands — avec raison — de n'avoir pas refusé de marcher. Mais ils n'étaient pas préparés, pas organisés pour cela — pas plus que nous après deux ans de guerre — et ils ont été induits en erreur par leur gouvernement.

Nous autres Suisses, nous n'aurions pas les mêmes circonstances atténuantes. Nous avons le temps suffisant pour nous préparer. C'est pourquoi il faut envisager la possibilité d'une guerre et être prêts.

La guerre, chose atroce, ne peut en aucun cas améliorer notre situation économique. D'autre part les horreurs que nous ne connaissons que par les journaux nous laissent entrevoir ce que serait notre pays s'il devenait un champ de bataille: partout la misère, la ruine, la souffrance et la mort.

En revanche la guerre enrichirait les fournisseurs de l'armée et les spéculateurs.

Cela ne sera pas; nous voulons que ce fléau soit évité à notre pays comme nous aurions voulu être assez puissant pour l'éviter à tous les Etats. Pour arriver à notre but il n'y a qu'un moyen, c'est de nous organiser dès maintenant dans toutes nos sociétés ouvrières, syndicats, jeunesses et parti socialiste en vue d'une grève générale au cas où notre pays serait jeté stupidement dans la mêlée.

Que la question soit étudiée dès maintenant et soumise au congrès des 4 et 5 novembre prochains à Zurich. La date de février 1917 est trop lointaine.

Camarades, veillons! soyons prêts à toute éventualité. Il y aura peut-être des sacrifices, mais nous préférons l'être pour une œuvre aussi belle que celle de la fraternité des peuples et aussi noble que celle de la paix, plutôt que de l'être en sauvegardant les intérêts privés de nos exploitateurs de tout acabit.

N'attendons pas qu'il soit trop tard et travaillons activement au triomphe de l'idée que la guerre doit être empêchée.

Alexis VAUCHER

## LETTRÉ DE PARIS

(De notre correspondant particulier)

### Pour la Pologne

La question de la Pologne reste malheureusement toujours en suspens et la censure de chez nous, à l'instar de celle d'Allemagne et d'Autriche, défend d'en parler, surtout pour dire qu'il s'agit là d'un problème européen, et pas seulement d'une question de politique russe intérieure. Nos journaux ont même à peine mentionné le vœu formulé et voté le 8 décembre dernier par tous les chefs de partis de la Chambre italienne et qui donnait la note juste:

« La Chambre italienne exprime le vœu très ardent que la noble nation polonaise aussi, qui, dans les siècles passés, fut un facteur important de civilisation, en préservant l'Europe des invasions tartares et turques, et qui, dans l'avenir, est destinée à une action puissante en vue de l'équilibre pacifique, puisse être reconstituée dans son unité d'Etat libre et indépendant. »

Une Ligue française pour la restauration de la Pologne s'est fondée cet hiver à Paris, ayant à sa tête des noms les plus en vue de nos milieux érudits, ainsi qu'un Comité international pour l'indépendance de la Pologne, mais leurs efforts restent limités à une propagande individuelle.

M. Edmond Privat et le citoyen Dorange ont écrit autant qu'ils ont pu dans des journaux français et suisses pour faire connaître autant que possible chez nous cette question de la plus haute importance aussi au point de vue militaire actuel, pour les Alliés, car l'Allemagne s'est efforcée par des concessions habiles de gagner les sympathies polonaises, afin de pouvoir, à son profit, mobiliser les 5 à 600.000 Polonais valides encore disponibles. Elle n'y est pas parvenue et actuellement elle montre le bout de l'oreille en ne voulant accorder l'autonomie qu'à la partie russe de la Pologne.

M. Privat vient de faire paraître ces articles en un volume sous le titre de « La Pologne attend quelques articles pour rompre le silence (1) », et aussi pour regretter que les gouvernements français et anglais n'aient pas officiellement appuyé le vœu de la chambre italienne, d'autant plus qu'en Russie, beaucoup sont d'avis que l'indépendance de la Pologne est la seule solution pratique et même avantageuse pour la politique russe, puisque la Pologne reconstituée deviendrait un état tampon entre l'Allemagne et la Russie.

Pourtant, depuis quelque temps, il semble que le gouvernement russe, poussé par les événements, ne veuille plus retomber dans les fautes de la première offensive russe et songe sérieusement à préparer un statut d'autonomie pour la Pologne.

Ce ne serait pas l'indépendance, mais pourtant ce serait déjà quelque chose et peut-être un acheminement vers la vraie solution.

Miriam R.

## ECHOS

### Un roi prophète

Le 30 mars 1875, un avocat du nom de Carel fut reçu à Paris par George V, roi de Hanovre. Celui-ci qui avait été déposé de ses Etats par le roi de Prusse, en avait encore gros sur le cœur, si l'on en peut juger d'après les déclarations qu'il fit à son visiteur et que le fils de celui-ci a retrouvés dans les papiers de son père. C'est une véritable prophétie. George V, qui était aveugle, jouissait-il du don de seconde vue? On le croirait à lire ceci:

En 1870, Bismarck réunit le Wurtemberg, la Bavière, le duché de Bade, en affirmant faussement que la guerre était déclarée avec la France, alors qu'elle ne l'était pas encore.

Ces petits Etats, croyant n'avoir plus le temps de s'allier à la France, se sont liés à la Prusse, ce qui a empêché la Prusse de les traiter en pays conquis et a décidé le rétablissement de l'empire d'Allemagne ou plutôt d'un faux empire d'Allemagne, qui consacra la suprématie tyrannique de la Prusse.

Et George V ajouta:

Il se formera à l'extérieur une immense coalition que Bismarck n'a pas prévue.

La terrible guerre que l'Allemagne, sous le joug de la Prusse, aura à subir un jour, amènera une Révolution, et la République sera proclamée en Allemagne; mais elle ne sera que temporaire; le génie de la race allemande étant la fédération d'Etats indépendants sous la monarchie.

La France se relèvera et battra ses ennemis; et j'ai une espérance inébranlable dans la restauration du royaume de Hanovre.

### Opinions

Par les tristes temps que nous vivons, il n'est peut-être pas sans intérêt de rappeler

1) Edité à Genève, Edition Atar, Corralerie 12. Prix: fr. 1.50.



ce qu'avant la guerre les peuples pensaient les uns des autres.

En Russie, on prétend que les Anglais ont de l'esprit au bout des doigts et les Français au bout de la langue. Les mêmes Russes disent que le Français est un aigle, l'Allemand un ours, l'Italien un renard, l'Anglais un lion, l'Espagnol un éléphant.

Un proverbe polonais assure que le serpent trompa Ève en italien, qu'Ève trompa Adam en bohémien, que Dieu les maudit en allemand, que l'Ange les chassa en hongrois et qu'ils se lamentèrent en russe. Un autre proverbe polonais dit que l'Italien réfléchit avant de faire une sottise, l'Allemand en la faisant, le Polonais après l'avoir faite.

Les Français disent que Paris est le paradis des femmes, le purgatoire des hommes et l'enfer des chevaux. De leur côté, les Anglais disent que Londres est le paradis des femmes, le purgatoire des domestiques et l'enfer des chevaux.

Dans la plupart des nations, on considère les Italiens comme des renards.

Les Serbes disent que trois Turcs et trois Grecs font six voleurs. A quoi les Grecs répondent: «Défiez-vous des vieux Turcs et des jeunes Serbes».

Le Hongrois affirme que le Grec est menteur. Il ne dit la vérité qu'une fois par an. Le Hongrois dit aussi: «Le Bohémien est trompé par le Juif, le Juif par le Grec, et le Grec par le diable».

Au dire des Roumains, le Français est délicat à table, l'Allemand buveur, l'Italien sobre, l'Espagnol chiche et l'Anglais prodigue.

Les Turcs prétendent que toutes les nations chrétiennes sont voleuses que le Christ lui-même volerait s'il n'avait les mains percées.

Dans le Tyrol on dit que l'Allemand italianisé est le diable incarné.

Ces opinions, répétons-le, datent d'avant la guerre.

#### Ce qu'on raconte

De théâtre de Hambourg vient d'avoir une idée de génie! Parmi les accessoires d'un «drame historique» à la gloire des Hohenzollern, le régisseur fit récemment figurer une oie de Hambourg, une vraie, dodue, dorée, rissolée à point!

Le bruit s'en répandit. Les spectateurs s'écrasèrent pour venir regarder cette oie! Et les Gretchen, mises à la diète par le blocus, en pleurèrent de tendresse! Cependant, les gens de cette partie du théâtre que nous appellerions «le poulailler» jugèrent avec raison que l'oie serait mieux parmi eux que sur la scène.

En conséquence, ils prirent la scène et l'oie d'assaut et ils mangèrent l'oie. Procès-verbal fut dressé de ce regrettable incident, qui n'est pas allé sans quelques déprédations et bousculades. Les autorités enouèrent sans aménité.

En attendant, sur le théâtre de Hambourg, on peut lire «relâche».

#### Jeux qui en profitent

C'est avec le sourire aux lèvres que cet heureux pharmacien racontait hier l'histoire de sa fortune:

«Cette histoire est bien simple, dit-il: j'ai eu le bonheur d'être mobilisé le 7 août 1914, alors que mon magasin venait d'être réapprovisionné, de fond en comble, d'une multitude de produits pharmaceutiques. Partant aux armées, je ferme boutique. Me voilà réformé, avant-hier, pour graves raisons de santé. Vous dites que je vais me soigner, puisque chez moi les médicaments débordent? J'en suis d'accord avec vous. Si je guéris, j'aurai donc à la fois retrouvé la santé et beaucoup plus d'un million de francs. Le jour où j'ai mis la clé sous la porte, j'avais en magasin exactement 120 mille francs de drogues diverses. Pendant mon absence, certains produits sont devenus si rares que leur prix s'est haussé de 3 francs 50 le kilo à plus de 200 francs. J'en ai un stock très important, et particulièrement de ceux-là. Après avoir fait un inventaire rapide, je puis vous dire qu'aujourd'hui mes 120,000 francs ont avantageuse-

ment multiplié: j'ai un million deux cent mille francs en magasin.»

Le pharmacien qui nous dit cette histoire authentique nous vendit, sur ces mots, cinquante centimes un verre à ventouses qui valait jadis deux sous et trente-cinq centimes un flacon (vide) de teinture d'iode — capacité huit grammes — car, lui aussi, le verre a augmenté.

## NOUVELLES SUISSES

**Autour d'une affaire louche.** — On se souvient de la révélation faite par l'«Express» de Neuchâtel. Un député romand qui s'était rendu à Berne au bureau des compensations pour obtenir une autorisation d'exportation, s'était vu renvoyer, à la légation d'Allemagne.

Nous avons donné hier les explications (?) du Bureau de la presse du département politique. L'«Express» confirme les déclarations de son correspondant qui lui déclare à nouveau et avec énergie ceci:

«Le chef de service qui m'a reçu et avec lequel j'ai discuté jusqu'au moment de l'intervention de M. Schmidheiny, m'a textuellement dit ceci: «Je veux vous donner un bon conseil. Allez soumettre votre demande à la légation d'Allemagne si celle-ci ne voit pas d'objections à vos exportations, alors nous vous accorderons ce que vous demandez.»

Cela nous paraît plus vraisemblable, car cela se tient au moins debout. Tandis que l'explication de Berne est claire comme du jus de chique.

**Diplomatie.** — M. le Dr Bourcart, ministre plénipotentiaire de Suisse à Vienne, est arrivé hier matin à 10 heures. Il a été reçu par M. Hoffmann et à 11 heures, au Bernerhof il a eu une longue conférence avec M. Lardy, ministre de Suisse à Paris.

D'autre part, M. le conseiller fédéral Hoffmann a reçu hier en audience M. Lardy, ministre de Suisse à Paris.

**Réforme financière.** — Le Département fédéral des finances a soumis au Conseil fédéral un rapport accompagné de propositions sur la question de la réforme financière. Il propose de nouveau de convoquer prochainement une commission d'hommes de confiance pour lui soumettre à titre purement consultatif un programme financier.

Cette commission serait composée de représentants des différents partis politiques et des quatre grandes associations économiques.

**La neutralité suisse.** — Le département politique suisse communique la note suivante à la presse:

A l'occasion de la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne, et de l'entrée en lice de la Roumanie, le Conseil fédéral a confirmé ses déclarations antérieures de neutralité la plus stricte vis-à-vis des belligérants.

Le Département politique a transmis cette décision aux différents Etats par l'entremise des légations suisses.

**Union suisse des libres-penseurs.** — Cette association, comprenant des délégués de toutes les sections locales, réunie à Zurich a liquidé les affaires administratives et approuvé les nouveaux statuts. M. Brauchlin a fait une conférence sur les tendances réactionnaires actuelles et la nécessité absolue de réunir tous les esprits libéraux. Il a été décidé d'appuyer, dans une adresse au Conseil fédéral, la requête concernant la violation de la liberté de croyance au service militaire.

**BERNE.** — *Noyade.* — En se baignant dans la Gurbe, l'employé postal Ernest Rindlisbach, de Berne, s'est noyé.

**GRISONS.** — *14 maisons brûlées.* — La nuit de mardi à mercredi un incendie a détruit 14 maisons habitées, avec les étables, à Oberwatz, commune de Zoretin. Des militaires sont arrivés de Coire en automobile.

Des dommages causés aux bâtiments sont couverts par l'assurance cantonale. Presque toutes les récoltes n'étaient pas assurées et le bétail n'était assuré qu'en partie.

**VALAIS.** — *Noyé dans le Rhône.* — Un garçon de sept ans, fils de M. Sietti, à Sion, s'est noyé mardi après-midi dans le Rhône en se baignant. Le corps n'a pas encore été retrouvé.

**SAINT-GALL.** — *Un fratricide.* — Samedi soir, quelques vanniers ambulants se sont livrés, près de Zuzwil, à des violences au cours desquelles un des combattants a été frappé mortellement de plusieurs coups de couteau. C'est un nommé André Hauser. Il a succombé à l'hôpital cantonal où il avait été transporté d'urgence. Le meurtrier est le propre frère de la victime. Il a pris la fuite.

**VAUD.** — *Chute d'un braconnier.* — M. Alphonse Hirschy, 37 ans, père d'un enfant, habitant près de Château-d'Oex, était parti vendredi matin pour braconner dans la montagne. Ne le voyant pas rentrer, son patron entreprit des recherches qui ont amené la découverte de son cadavre dans un couloir, près de l'Étivaz. Il avait fait une chute de 5 à 6 mètres et a dû être tué sur le coup. On a retrouvé un peu plus haut le chamois qu'il avait tué.

**Incendie d'une usine à Vallorbe.** — L'usine de la Société de Clématite est en flammes. On suppose que le feu a pris naissance dans des chaudières remplies de goudron, peu après la rentrée des ouvriers.

La toiture s'est effondrée. L'eau manque. — On téléphone de Vallorbe à la «Tribune de Lausanne»:

Le feu a détruit en partie, mercredi après-midi, l'usine appartenant à la Société suisse pour la fabrication de la «clématite», produit isolant servant à l'industrie électrique. L'usine est située au-dessous de la gare de Vallorbe.

L'incendie a éclaté vers une heure et demie. Pour une cause encore inconnue, du goudron en fusion contenu dans des cuves s'est enflammé subitement. Les ouvriers venaient de reprendre leur travail.

Avec une rapidité extrême le feu gagna la toiture qui au bout de dix minutes s'effondra.

Pendant ce temps les pompiers de Vallorbe avaient été alarmés. Malheureusement, l'eau sous pression manquait, et l'on ne put faire fonctionner les hydrants. On fut obligé, faute de mieux, de faire la «chaîne» entre la maison Jaquet et l'usine en feu.

Ce n'est qu'à trois heures qu'on put maîtriser l'incendie. Les dégâts paraissent assez importants. La partie ouest de l'immeuble est complètement détruite, seuls les bureaux sont indemnes. Le travail de la fabrique sera interrompu pour quelques jours.

## JURA BERNOIS

**BIENNE.** — *Un conflit.* — Les ouvriers d'une importante fabrique de Bienne ont adressé des réclamations à leurs patrons, ceux-ci ayant refusé de faire droit aux demandes présentées, les ouvriers ont donné leur quinzaine et les patrons ont répondu par une menace générale de lock-out. Une assemblée plénière des ouvriers aura lieu aujourd'hui, à l'Hôtel-de-Ville de Bienne.

Nous attendons avec intérêt l'issue de ce conflit, qui peut prendre une signification particulière en ce moment.

**TRAMELAN.** — *Conférence.* — Samedi soir, 2 septembre, à 7 3/4 h. du soir, aura lieu à la maison d'école de Tramelan-dessus, une conférence. Orateur: T. Erni, étudiant séminariste à Paris, de retour en Suisse, son pays d'origine.

La conférence est destinée à exposer le but que poursuivent les femmes socialistes. C'est donc aux femmes en particulier que l'orateur s'adressera. La section du parti socialiste ayant pris la décision de s'occuper d'une façon active de l'éducation de la jeu-

nesse ouvrière de la localité, invité chaleureusement nos jeunes gens. Venez donc nombreux au collège samedi soir; et vous, leurs parents, ne manquez pas cette belle occasion de savoir comment nous entendons faire l'éducation de vos enfants. Tous vous reviendrez de la conférence convaincus qu'il y a dans ce domaine une activité grande et nécessaire à déployer.

## CANTON DE NEUCHÂTEL

### NEUCHÂTEL

**Nécrologie.** — Dimanche soir est décédé M. Louis Isely, père, ancien professeur à l'Université de Neuchâtel et au Gymnase cantonal où il enseigna durant plus de trente années les différentes branches des mathématiques supérieures. Les nombreuses lignées d'étudiants qui profitèrent de son enseignement se souviendront toujours de leur ancien professeur, véritablement aimé d'eux.

**Le pétrole.** — Depuis lundi, il y a en gare de Neuchâtel, six citernes de pétrole pour cette ville. Ce pétrole est entré en Suisse par l'Italie. Il y en a environ 70,000 litres.

**Exposition.** — L'exposition de jouets a été prolongée de huit jours.

**Siguez la pétition.** — Femmes neuchâteloises, associons-nous toutes aux protestations qui s'élèvent contre les déportations du Nord de la France!

La pétition qui sera présentée au Conseil fédéral doit exprimer la volonté nationale et non le vœu pieux de quelques citoyens. Il s'agit donc que tous et toutes la signent.

Des listes sont déposées au Cercle féminin ouvert tous les après-midi (Pommier 9a.)

**La langue universelle.** — La société espérantiste suisse tiendra son assemblée annuelle à Neuchâtel, le 10 septembre prochain, sous la présidence de M. René de Saussure professeur à Genève.

### LE LOCLE

**Assemblée de la F. O. M. H.** — Nous recommandons à chacun d'une manière particulièrement pressante l'assemblée générale de nos sections réunies qui aura lieu ce soir au Temple Français, pour discuter l'urgence d'une demande d'augmentation des salaires pour tous les ouvriers et ouvrières de l'industrie horlogère et des munitions.

Chaque collègue comprendra quel est son devoir et quel est son intérêt. Donc, qu'il y ait foule ce soir à l'assemblée.

### Les Comités.

**Conseil général.** — Le Conseil général de commune se réunira à l'Hôtel de Ville, vendredi 1<sup>er</sup> septembre, à 7 heures et demie du soir avec l'ordre du jour suivant:

1. Rapport du Conseil communal sur la motion proposant une allocation pour renchérissement de la vie aux ouvriers et employés communaux dont le salaire est inférieur à 3000 francs.
2. Régularisation cadastrale rue de la Gare.
3. Rapport du Conseil communal au sujet d'une vente de terrain au sud du nouveau chemin des Jeannerets.
4. Rapport du Conseil communal sur un achat de terrain au sud du nouveau chemin des Jeannerets.
5. Rapport du Conseil communal sur un achat de terrains aux Petits-Monts.
6. Rapport du Conseil communal au sujet de l'augmentation momentanée du prix de vente du gaz et du coke.

### L'affaire Jacot-Guillarmod

Nous recevons les lignes suivantes:

Neuchâtel, le 27 août 1916.

Monsieur le Rédacteur,

Dans votre numéro d'hier, vous dites au sujet de l'affaire Jacot-Guillarmod que M. Breguet avait déclaré au Grand Conseil qu'à l'Economat il y avait pour 1800 fr. de becqs de plumes. Les a-t-il comptés lui-même ou bien l'a-t-il vu dans un relevé d'inventaire?

FEUILLETON DE «LA SENTINELLE»

14

## LE NEZ D'UN NOTAIRE

PAR

EDMOND ABOUT

(Suite)

— Alors, nous ne trouverons pas chez vous l'homme qu'il nous faut. Avez-vous quelqu'un en vue?

— Moi? Personne. Mais tout est bon: le premier venu, le commissionnaire du coin, le porteur d'eau que j'entends crier dans la rue!

Il tira ses lunettes de sa poche, écarta légèrement le rideau, lorgna dans la rue de Baune, et dit au docteur:

— Voici un garçon qui n'a pas mauvaise mine. Ayez donc la bonté de lui faire un signe, car je n'ose pas montrer ma figure aux passants.

M. Bernier ouvrit la fenêtre au moment où la victime désignée criait à pleins poumons:

— Eau!... eau!... eau!...

— Mon garçon, lui dit le docteur, laissez-la votre tonneau et montez ici par la rue de Verneuil! Il y a de l'argent à gagner.

IV

### Chébahtien Romagné

Il s'appelait Romagné, du nom de son père. Son parrain et sa marraine l'avaient baptisé Sébastien; mais, comme il était natif de Frognac-lès-Mauriac, département du Cantal, il invoquait son patron sous le nom de «chaint Chébahtien». Tout porte à croire qu'il aurait écrit son prénom par un «Ch»; mais heureusement il ne savait pas écrire. Cet enfant de l'Auvergne était âgé de vingt-trois ou vingt-quatre ans, et bâti comme un hercule: grand, gros, trapu, ossu, corsu, haut en couleur; fort comme un boeuf de labour, doux et facile à mener comme un petit agneau blanc. Imaginez la plus solide pâte d'homme, la plus grossière et la meilleure.

Il était l'aîné de dix enfants, garçons et filles, tous vivants, bien portants et grouillants sous le toit paternel. Son père avait une cabane, un bout de champ, quelques châtaigniers dans la montagne, une demi-douzaine de cochons, bon an mal an, et deux bras pour piocher la terre. La mère filait du chanvre, les petits garçons aidaient au père, les petites avaient soin du ménage et s'élevaient les unes les autres, l'aînée servant de bonne à la cadette et ainsi de suite jusqu'au bas de l'échelle.

Le jeune Sébastien ne brilla jamais par l'intelligence, ni par la mémoire, ni par aucun don de l'esprit; mais il avait du cœur à revendre. On lui apprit quelques chapitres du catéchisme, comme on enseigne aux merles à siffler «J'ai du bon tabac»; mais il eut et conserva toujours les sentiments les

plus chrétiens. Jamais il n'abusa de sa force contre les gens ni contre les bêtes; il évitait les querelles et recevait bien souvent des taloches sans les rendre. Si M. le sous-préfet de Mauriac avait voulu lui faire donner une médaille d'argent, il n'aurait eu qu'à écrire à Paris; car Sébastien sauva plusieurs personnes au péril de sa vie, et notamment deux gendarmes qui se noyaient avec leurs chevaux dans le torrent de la Saumaise. Mais on trouvait ces choses-là toutes naturelles, attendu qu'il les faisait d'instinct, et l'on ne songeait pas plus à le récompenser que s'il eût été un chien de Terre-Neuve.

A l'âge de vingt ans, il satisfait à la loi et tira un bon numéro, grâce à une neuvaine qu'il avait faite en famille. Après quoi, il résolut de s'en aller à Paris, suivant les us et coutumes de l'Auvergne, pour gagner un peu d'argent blanc et venir en aide à ses père et mère. On lui donna un costume de velours et vingt francs, qui sont encore une somme dans l'arrondissement de Mauriac, et il profita de l'occasion d'un camarade qui savait le chemin de Paris. Il fit la route à pied, en dix jours, et arriva frais et dispos avec douze francs cinquante dans la poche et ses souliers neufs à la main.

Deux jours après, il roula un tonneau dans le faubourg Saint-Germain en compagnie d'un autre camarade qui ne pouvait plus monter les escaliers parce qu'il s'était donné un «effort». Il fut, pour prix de ses peines, logé, couché, nourri et blanchi à raison d'une chemise par mois, sans compter qu'on lui donnait trente sous par semaine pour faire le garçon. Sur ses économies, il

acheta, au bout de l'année, un tonneau d'occasion et s'établit à son compte.

Il réussit au-delà de toute espérance. Sa politesse naïve, sa complaisance infatigable et sa probité bien connue lui concilièrent les bonnes grâces de tout le quartier. De deux mille marches d'escalier qu'il montait et descendait tous les jours, il s'éleva graduellement à sept mille. Aussi envoyait-il jusqu'à soixante francs par mois aux bonnes gens de Frognac. La famille bénissait son nom et le recommandait à Dieu soir et matin dans ses prières; les petits garçons avaient des culottes neuves, et il ne s'agissait de rien moins que d'envoyer les deux derniers à l'école!

L'auteur de tous ces biens n'avait rien changé à sa manière de vivre; il couchait à côté de son tonneau sous une remise, et renouvelait quatre fois par an la paille de son lit. Le costume de velours était plus rapiécé qu'un habit d'arlequin. En vérité, sa toilette eût coûté bien peu de chose sans les maudits souliers, qui usaient tous les mois un kilogramme de clous. Ses dépenses de table étaient les seules sur lesquelles il ne lésinait point. Il s'octroyait sans marchandiser quatre livres de pain par jour. Quelquefois même, il régalaient son estomac d'un morceau de fromage ou d'un oignon ou d'une demi-douzaine de pommes achetées au tas sur le Pont-Neuf. Les dimanches et fêtes, il affrontait la soupe et le boeuf, et s'en léchait les doigts toute la semaine.

(A suivre.)



La question est peut-être plus importante que vous ne pourriez le croire au premier abord, car ce qu'il y a de plus frappant dans ce bureau, c'est qu'on n'a jamais fait d'inventaire complet et que dès lors il sera impossible de savoir exactement quelles sommes ont été détournées, à moins de remonter à la fondation de la République.

Ne trouvez-vous pas que l'éternel motocycliste qui gère la chancellerie dans ses moments perdus a bien une part de responsabilité dans la faute de son subordonné?

Et le Conseil d'Etat lui-même se sent-il bien innocent, lui qui a toléré cet état de chose qui augmente les tentations?

Agréez, Monsieur le Rédacteur, mes respectueuses salutations.

N. de la R. — Notre camarade Breguet nous dit qu'il a constaté un stock anormal — sans avoir compté... les becs — et que les 1800 francs correspondaient bien aux pièces de l'inventaire. Quant à M. le chancelier et le Conseil d'Etat, ils ont d'autres grandes besognes électorales ou en leur Cercle pour avoir le loisir de songer à des vérifications.

## LA CHAUX-DE-FONDS

Société d'édition et de propagande socialiste

Assemblée générale, vendredi 1<sup>er</sup> septembre à 8 heures et demie du soir, au Cercle ouvrier.

Tous les camarades s'intéressant à la marche de «La Sentinelle» sont invités à participer à cette importante assemblée.

Faiseurs de cadrans. — Tous les ouvriers et ouvrières faiseurs de cadrans sont convoqués en assemblée générale vendredi 1<sup>er</sup> septembre 1916. L'importance de l'ordre du jour exige la présence de tous les ouvriers et ouvrières de la partie; toutes les réponses de MM. les patrons nous seront alors parvenues quant à l'augmentation générale des salaires et l'assemblée devra prendre les mesures nécessaires par les circonstances.

L'assemblée aura lieu à l'Hôtel de Ville, 1<sup>er</sup> étage, à 8 heures précises. A chacun d'en prendre bonne note.

Le Comité.

Train spécial pour militaires. — A l'occasion de l'entrée au service, à Colombier, des bataillons d'infanterie 125 et 126, un train spécial sera mis en marche, le 4 septembre 1916, aux heures suivantes, entre La Chaux-de-Fonds et Chambrélin: La Chaux-de-Fonds départ midi; Convers, 12 h. 09; Hauts-Geneveys, 12 h. 18; Geneveys-sur-Coffrane, 12 h. 25; Chambrélin, arrivée 12 h. 35.

Ce train relèvera à La Chaux-de-Fonds, la correspondance du train ordinaire n° 2218 du Locle.

Semoule et farine blanche. — Ces deux denrées sont devenues extrêmement rares et précieuses, de sorte que l'Etat en a confiné la vente à Neuchâtel: à la coopérative pour la semoule et au magasin Zimmermann pour la farine blanche.

Si donc un médecin de notre ville prescrit pour un malade l'usage d'une de ces deux denrées ce sont pour nos concitoyens des démarches et des frais de port.

Ne serait-il pas indiqué, vu l'importance de notre ville, d'établir chez nous un dépôt de farine blanche et de semoule?

Ce serait rendre service à notre population et spécialement aux familles qui sont frappées déjà par la maladie.

Conserves de fruits et légumes. — Nous lisons dans l'«Impartial»:

Le cour de conservation des fruits et légumes organisé par la Station d'essais viticoles d'Auvornier, aura lieu à la Sagne et commencera le 2 septembre. Les personnes de notre ville qui pourront se rendre dans cette localité pour suivre ce cours en tireront certainement grand profit.

Ce qui nous étonne, c'est qu'on n'ait pas songé à organiser un tel cours à La Chaux-de-Fonds. Comment, les ménagères de notre ville que la question intéresse devront se rendre à La Sagne? C'est véritablement le monde renversé! Si le cours est utile à La Sagne, et nous n'en doutons pas, il le serait vingt fois plus à La Chaux-de-Fonds.

Croix-Bleue. — La Musique de la Croix-Bleue organise une grande fête champêtre le dimanche 3 septembre au pâturage Jeanmaire, emplacement de la Croix-Bleue. Tous les amis de l'œuvre se donneront rendez-vous au pâturage à cette occasion. Pour plus de détails, voir l'annonce paraissant demain.

La conférence Labbé. — Le plan du théâtre est déjà fort hypothéqué pour la conférence de demain soir, vendredi, de M. Paul Labbé, sur la «Serbie fidèle», avec audition des hymnes suisse et serbe et de la «Marseillaise».

Il reste cependant encore un certain nombre de bonnes places qu'on sera prudent de s'assurer sans plus tarder, car la salle sera comble.

Travaux féminins. — Au moment où chacun s'apprête à organiser son programme d'occupations utiles et agréables pour la saison prochaine, les cours de coupe, confection pour dames, enfants, garçonnets, lingerie, broderie, dentelles, repassage, permettant à toute jeune fille, à toute mère de famille, d'apprendre toutes ces choses indispensables à peu de frais et pour son plus grand avantage, sont offerts par l'Ecole de Travaux féminins.

Toute femme devrait faire un stage de six

mois ou d'une année aux cours de l'Ecole. A côté du travail pratique, autant qu'intéressant les cours de dessin, métalloplastique, travail de cuir, etc., offrent également l'occasion de s'occuper utilement et agréablement.

Un charmant spectacle. — Des pourparlers sont en cours avec l'excellent baryton Dutilloy pour une seule représentation, la semaine prochaine, au théâtre, du ravissant spectacle qu'il vient d'offrir, aux internés, avec le concours de plusieurs artistes français.

Ce spectacle comprendra une superbe partie de concert, une désopilante comédie de Max Mauret, «Rosalie», et un délicieux opéra-comique de Massenet, «Le portrait de Maman».

La date de cette soirée sera prochainement annoncée.

Dons. — La Direction des Finances a reçu avec reconnaissance les dons suivants:

Fr. 9.50 pour l'Asile de Vieillards de la ville, du président des prud'hommes, indemnité abandonnée par J. O., dans le litige contre A. J. — 800 fr de Mme E. P.-L., en souvenir d'un douloureux anniversaire, dont fr. 100.— pour l'Hôpital; fr. 100.— pour l'Hôpital d'Enfants; fr. 100.— pour la Maternité; fr. 100.— pour le Dispensaire; fr. 100.— pour les Crèches; fr. 100.— pour les Colonies de vacances; fr. 50.— pour les Soupes scolaires; fr. 50.— pour la Bonne-Euvre; fr. 50.— pour le dispensaire antituberculeux; fr. 25.— pour la Famille et fr. 25.— pour la Glaneuse — Fr. 3.50 pour l'Hôpital, d'une malade reconnaissante.

## CHRONIQUE SPORTIVE

Football

Le F. C. Etoile recevra dimanche 3 septembre la visite des Young-Boys de Berne, qui, cette saison, est plus redoutable que jamais.

Dimanche passé, sur son terrain, la dite équipe battait notre adversaire local par 5 buts à un.

La partie promet donc d'être très intéressante et le public ne manquera pas d'assister nombreux au Parc de l'Etoile. Le match commencera à 2 1/2 heures précises.

## Abonnements pour les soldats

Nous rappelons à nos camarades appelés sous les armes que, comme lors des précédentes mobilisations, nous leur accorderons un abonnement, dit abonnement militaire, à raison de

60 centimes par mois

Prière d'en faire la demande sans tarder à notre administration.

LA SENTINELLE.

## LA GUERRE

La situation

Au cours de la journée de mardi et dans la nuit suivante, les Français ont gagné encore du terrain entre Thiaumont et Fleury, où ils ne cessent de progresser depuis le 22 août.

Du front russe d'Europe, les nouvelles font toujours presque complètement défaut ou ne mentionnent que d'insignifiants épisodes.

La prise du Cauriol par les Italiens est un point très important pour les futures opérations au centre même du Trentin.

Les premiers engagements entre Roumains et Austro-Hongrois ont eu lieu dans les contreforts des Alpes de Transylvanie, au nord-ouest des Portes-de-Fer, sur le Danube, entre le col Vulkan et le défilé de la Tour-Rouge, sur des terrains boisés et parfois très élevés. Les Autrichiens ont soin de prévenir qu'il s'agit là d'opérations préliminaires, qu'ils ne sauraient défendre partout leur frontière et qu'ils se retirent en maints endroits sur des positions qui leur paraissent meilleures.

De leur côté les Roumains annoncent l'occupation des villes autrichiennes de Braso et Hermannstadt, en Transylvanie.

Dans les Balkans, les Bulgares avaient occupé Drama (au nord-ouest de Sérès), se taillant ainsi un facile succès. On se souvient que Berlin avait promis à la Grèce que les Germano-Bulgares n'entreraient pas dans cette ville. Mais à l'aile gauche, dans la région d'Ostrowo, leurs attaques sont vigoureusement repoussées par les Serbes, qui poursuivent leur offensive sur Vestrenik, dans la direction de Monastir.

Les troupes italiennes ont occupé Chimara, près de la côte de la mer Ionienne, au nord de Corfou et au-dessus de Porto Palermo, où elles s'étaient établies vers le 25 août.

De cette localité, en effet, des signaux destinés aux sous-marins allemands partaient fréquemment. Le gouvernement grec a été informé de cette occupation, qui ne serait que provisoire.

FRONT FRANCO-ANGLO-BELGE

Communiqué français

Sur l'ensemble du front, canonnade habituelle. Rien à signaler au cours de la nuit sauf une opération de détail qui a réalisé des progrès à l'est de Fleury. Un avion allemand a été abattu au cours d'un combat près de Furnes en Wœvre.

Sur le front oriental, sur le front de la Struma et dans la région du lac Doiran, les Alliés ont bombardé les organisations ennemies. A l'ouest du Vardar ils ont réalisé quelques progrès sur Ljumnica. La lutte d'artillerie continue violente dans le secteur Vetrenik-Ostrowo. Une attaque bulgare à l'ouest du lac d'Ostrowo prise sous le feu des batteries serbes s'est retirée avec des pertes sérieuses.

Communiqué allemand

Dans la région de la Somme, outre l'activité réciproque, violente et continue de l'artillerie, des entreprises ennemies ont été enrayées pendant la journée par nos tirs de barrage efficaces.

Pendant la soirée et la nuit, de violentes attaques se sont produites de la ligne Oviliers-Pozières et entre Guillemont et Maurepas, tandis que de là jusqu'à la Somme et au-delà de cette rivière jusque dans la région de Chilly, l'adversaire, prêt à donner l'assaut, a été maintenu dans ses tranchées, également pendant la nuit. Nous avons conservé toutes nos positions.

Au nord d'Oviliers-Pozières, nos vaillantes troupes ont repoussés dans un dur corps à corps les détachements anglais qui avaient pénétré sur certains points dans leurs positions.

Sur la rive droite de la Meuse de nouvelles attaques françaises, précédées d'un violent bombardement, ont de nouveau échoué vers Fleury et contre nos positions entre le village et le bois du Chapitre.

Au sud-est de Fleury, l'ennemi a été repoussé par une contre-attaque.

Un zeppelin perdu

Un superzeppelin, survolant lundi Terdonok (Belgique), a été emporté par la tempête et est tombé d'une hauteur de 700 mètres, dans les bois environnants, où sont les débris fumants, entremêlés de corps carbonisés.

Un coup de théâtre en Grèce?

Les correspondants d'Athènes et de Salonique sont d'accord pour mettre en relief l'énorme impression que l'intervention de la Roumanie a produite sur l'opinion publique grecque. Cette impression d'anxiété, presque de panique se fait sentir surtout à Athènes ou pendant les dernières quarante-huit heures un bouleversement complet s'est produit dans l'opinion publique. La possibilité n'est pas exclue de quelque coup de théâtre qui changerait complètement la situation de la Grèce vis-à-vis de l'Entente.

La maladie du roi Constantin est considérée pour les deux tiers comme diplomatique. Elle aurait pour but de gagner du temps et de laisser s'éclaircir la situation avant de prendre une décision. Il est notoire en effet que le roi Constantin est toujours malade lorsque la Grèce traverse une crise politique ou morale.

D'après un télégramme de Stockholm, le prince Nicolas de Grèce, qui se trouve actuellement à Pétrougrad, a reçu du roi Constantin l'invitation à retarder son départ de la capitale russe. En Suède aussi on admet la possibilité d'un coup de théâtre grec.

## LES DÉPÊCHES

Rien de nouveau

PARIS, 30. — (Havas). — Communiqué officiel:

Sur le front de la Somme, activité moyenne de l'artillerie. Le mauvais temps continue.

En Lorraine, dans le secteur de Reillon, des détachement ennemis ont tenté par deux fois d'approcher de nos lignes. Pris sous nos feux de barrage, ils ont été repoussés.

Rien à signaler sur le reste du front.

Supplique désespérée

PARIS, 31. — (Havas). — Les comités des réfugiés des régions de Lille, de Roubaix et de Tourcoing ont adressé une supplique au roi d'Espagne lui demandant son intervention urgente et énergique en faveur des malheureuses populations des pays envahis. Une même supplique a été adressée aux Etats-Unis, à l'Argentine, au Brésil, à la Suisse, aux Pays-Bas, au Danemark à la Suède et à la Norvège.

Encore une déclaration de guerre

CONSTANTINOPLE, 30. — Le conseil des ministres a décidé, dans sa séance de lundi que le gouvernement turc déclare la guerre à la Roumanie, comme l'Allemagne et la Bulgarie.

Redoublement de confiance...

BERLIN, 30. — La nomination du feld-maréchal v. Hindenburg aux fonctions de chef de l'état-major général et celle de son aide le général Ludendorff aux fonctions de quartier-maître général sont accueillies par la presse unanime et dans tout le peuple avec joie et avec un redoublement de confiance. (Wolff.)

Le pétrole

BERLIN, 31. — (Wolff). — Une ordonnance du chancelier de l'empire allemand en date du 28 août interdit jusqu'à nouvel ordre la livraison de pétrole pour l'éclairage, ainsi qu'aux revendeurs.

Cuirassé perdu

ST-DOMINGUE, 31. — (Havas). — Le cuirassé américain «Memphis» a été jeté à la côte par la tempête. Grâce à des efforts inouïs on a pu sauver 1060 hommes de l'équipage.

Grève de cheminots

WASHINGTON, 31. — (Havas). — L'ordre de grève aux cheminots a été donné pour le 4 septembre d'une façon définitive.

Contrebandiers arrêtés

AMSTERDAM, 31. — (Havas). — On mande de Zevenaar (loaniens au «Telegraaf») Des auxiliaires ont arrêté une caravane de contrebandiers. Ils ont saisi quatre mille kilos de graisse de vache à destination de l'Allemagne. Ils ont opéré de nombreuses arrestations.

Ferdinand s'en va... à Vienne

PARIS, 31. — (Havas). — Le «Matin» apprend d'Amsterdam que les sphères militaires bulgares sont désorientées par la déclaration de guerre de la Roumanie. Le roi Ferdinand de Bulgarie est parti pour Vienne.

ROME, 31. — Le «Corriere d'Italia» apprend de Bucarest: Le roi Ferdinand de Bulgarie ira à Vienne incognito pour prendre part aux réunions qui auront lieu au sujet de la nouvelle situation balkanique.

Jeunes criminels

COIRE, 31. — L'incendie d'Obervez a détruit sept maisons d'habitation et huit étables. On croit que le feu a été mis par malveillance par deux garçons de la famille Mooser, qui étaient internés dans l'asile des pauvres du village.

Prévision du temps

Encore troublé et aux précipitations, avec vents de sud ouest.

# AU PRIX UNIQUE

## Maison NAPHTALY

La Chaux-de-Fonds - Le Locle

COMPLETS de SPORT

40, 45 et 50 fr.

COMPLETS Fantaisie

40, 45, 50, 55 et 60 fr.

Pantalons Drap 7 à 22 fr.

Pantalons Coton 4.50, 5.— et 6 fr.

Costumes pour Garçons

Culottes pour Garçons

AU PROGRÈS LA MAISON VENDANT LE MEILLEUR MARCHÉ



# Programme des Cours semestriels de l'Ecole de Travaux féminins pour jeunes filles et adultes à La Chaux-de-Fonds

Ouverture des cours : le 1<sup>er</sup> Septembre 1916, au Collège des Crétêts

<b>Coupe et confection pour dames. Vêtements d'enfants, Transformations.</b> Cours du jour et du soir, 6 heures par semaine	Prix du cours
<b>Coupe et confection pour habits de garçons. Transformations, raccommodages.</b> Cours du jour et du soir, de 6 heures par semaine	Fr. 25.—
<b>Cours spécial de lingerie. Broderie. Dentelles. Blouses. Robes.</b> Cours du jour ou du soir, de 6 heures par semaine	» 25.—
<b>Lingerie, Broderie, Dentelles, Raccourcissements</b> de tous genres. Cours du jour et du soir, de 6 heures par semaine	» 40.—
<b>Modes.</b> Cours de 8 leçons de 3 heures, jour ou soir	» 25.—
<b>Repassage.</b> Cours de 12 leçons de 3 heures, ou 6 leçons de 2 heures, jour ou soir	» 8.—
<b>Dessin. Pyrogravure. Métalloplastie, Travail du cuir, etc.</b> Cours du jour et du soir, de 2 heures par semaine	» 15.—
<b>Dessin professionnel.</b> Cours du jour, de 2 heures par semaine	» 10.—
	» 15.—

N.B. — Les demi-cours et les quarts de cours sont admis. — Cours à prix réduits. — Toutes les élèves, anciennes et nouvelles, sont priées de se faire inscrire à la Direction, 2<sup>me</sup> étage, au Collège des Crétêts. — Les inscriptions seront reçues les mercredi et jeudi 30 et 31 août, de 9 heures à midi.

1680 P. C. La Commission de l'Ecole de Travaux féminins.

A louer pour le 31 octobre, pour cas imprévu, beau pignon de 3 chambres, cuisine, dépendances, gaz, lessiverie et jardins. Prix fr. 25. Pressant. — S'adresser rue du Valanvion 6, 2<sup>me</sup> étage (Prévoyance). 1687



**Chien de salon.** A vendre pour cause de départ un petit chien de luxe, à bas prix. — S'adresser Charrière 4, 1<sup>er</sup> étage à droite, après 7 h. 1683

On demande à acheter d'occasion deux grandes seilles, ainsi que des crosses à lessive. 1668 S'adr. au bureau de La Sentinelle.

## Théâtre de La Chaux-de-Fonds

Vendredi 1<sup>er</sup> Septembre 1916 à 8 1/4 h. du soir

### CONFÉRENCE de M. Paul LABBÉ

secrétaire général de la Société de géographie commerciale de France

organisée par le comité national « l'Effort de la France et de ses Alliés » sous les auspices de la Société des conférences et sous la présidence d'honneur de

**M. N. PETROVITCH** consul général de Serbie à Genève

SUJET :

## La Serbie fidèle

Au cours de la soirée, audition de l'« Hymne serbe », de la « Marseillaise » et de l'« Hymne suisse ».

Prix des places,

Balcons de face et Fautouils d'orchestre, fr. 1.— ; Premières et Parterre, fr. 0.50 ; Premières de côté, Secondes et Troisièmes galeries, fr. 0.30. P-22626-C 1676

Le produit intégral de la recette nette est destiné à l'œuvre de secours aux Serbes.

Location comme d'usage chez M. Méroz, concierge du théâtre.

### Salon de Coiffure

## A. PIETSCH

Rue des Moulins 31

Neuchâtel

Se recommande.

la meilleure  
**Crème pour Chaussures.**  
PRODUIT SUISSE

### Enchères publiques à la Halle

Vendredi 1<sup>er</sup> septembre 1916, dès 1 1/2 heure du soir, l'Office fera vendre divers objets, tels que :

Pupitres, canapés, régulateurs, tables diverses, tabourets, chiffonniers, chaises, linoléums, fauteuil, commode, secrétaire, lavabo, tableaux divers, tables à ouvrage, des établis de menuisier avec outils, des fourneaux en fonte, un établi zingué pour polissage de boîtes avec 3 tours, 3 cache-poussière, une transmission à 4 poulies et renvois, deux tours à guilocher dont un avec ligne droite. Une voiture neuve à soufflet. Quelques bouteilles et chopines de vins divers.

Enchères au comptant et conformément aux articles 126 à 129 de la Loi sur la poursuite.

Office des Poursuites :

Le Préposé :

P30037C 1685

Ch<sup>e</sup> DENNI.

### Ménagères! Achetez le

## Thé Anglais

634

# -Vigor-

### Consultations

chaque vendredi, au Café des Alpes, rue St-Pierre, de 1 à 5 heures du soir.

### M. Strimer

Médecin naturaliste diplômé

On peut aussi envoyer l'urine avec une petite description de la maladie.

8268

Se recommande.

## Dernière Semaine

de la

# GRANDE LIQUIDATION

PARTIELLE

de Fin de Saison

Que tout le monde profite!

MAGASIN de

# Soldes et Occasions

10, Rue Neuve, 10

En face de la Pharmacie Coopérative 1655

Se recommande,

**Achille BLOCH**, soldeur, de Neuchâtel

## Mise au concours

Les travaux de peinture du pont de la rue de l'Hôtel-de-Ville sont mis au concours. Pour tous renseignements, s'adresser au bureau de l'ingénieur communal (Marché 18).

Les offres, sous pli fermé, portant la suscription „Peinture du pont de la rue de l'Hôtel-de-Ville“ doivent être adressées au Conseil communal jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre 1916, à 6 h. du soir.

Ouverture publique des soumissions : le 2 septembre 1916, à 9 heures du matin, dans la Salle du Conseil général, Hôtel Communal.

La Chaux-de-Fonds, le 25 août 1916.

1643

Direction des Travaux publics.

## Tapissiers

Bons tapissiers, connaissant métier à fond, sont demandés par bonne maison de la place.

Faire offres par écrit, avec références, sous chiffre M. B. R. 1657, au bureau de „La Sentinelle“.

## Société Coopérative de Consommation Saint-Imier

Arriveront encore prochainement quelques wagons de bois,

Hêtre cartelage première qualité

Fagots de hêtre

Se faire inscrire au plus vite au bureau de la société, rue du Temple 7. 1684

## Polisseuse

Bonne ouvrière polisseuse est demandée; travail suivi et bien rétribué. Entrée de suite ou dans la quinzaine. — S'adresser au bureau du journal. 1656

## Pierristes

On demande de suite plusieurs bons tourneurs de glaces rubis soignées; ouvrage bien rétribué et suivi. Diamètre de 6 à 10. — S'adresser à M. Edmond Méroz, Gibraltar 6. 1653

## Horloger-

## Rhabilleur

On demande pour Londres un bon horloger-rhabilleur. Place d'avenir pour jeune homme actif.

Faire offres sous chiffres P-22600-C à Publicitas S. A., La Chaux-de-Fonds. 1647

**Jeune fille** On demande une jeune fille pour aider au ménage. — S'adresser rue du Commerce 135, au plainpied à droite. 1665

**Modiste.** On demande une ouvrière modiste apprentie. — S'adresser Fabrique de chapeaux rue de la Balance 10. 1658

**A louer** pour cause de départ, petit logement de 2 chambres et alcôve, pour le 1<sup>er</sup> octobre prochain. — S'adresser rue Jacob-Brandt 125, au rez-de-chaussée, ou à M. H. Danchaud, rue du Commerce 123. 1673

**A vendre** d'occasion un bois de lit avec sommier, matelas et trois-coins, un lit d'enfant, en fer, peint en bleu, avec matelas, un matelas crin animal, le tout en bon état. — S'adresser rue du Puits 9, 1<sup>er</sup> à gauche. 1649

**A vendre** un chien policier, avec pédigré, âgé de 16 mois, issu de parents primés. — S'adresser à M. L. Cuenat, rue du Tertre 3 (Succès). 1604

## Etat-civil de Neuchâtel

**Naissances.** — 25. Jeanne-Esther, à Henri-Charles Dubois, et à Rose-Berthe Gilbert née Simonin. — 25. Louis-Auguste, à Jules Guillod, machiniste, à Peseux, et à Rosa-Emilie née Boldini. — 25. Willy-Robert, à Charles-Robert Juan, agriculteur, à Enges, et à Jeanne-Alexandrine née Geiser. — 26. André-Firmin, à Firmin-Justin Neipp, commis-négociant, et à Elisa-Marguerite née Kung. — 26. Jean-Pierre-Baptiste, à Giovanni Proserpi, maçon, à Peseux, et à Rose-Hélène née Gueissbuhler. — 26. Renée-Georgette-Mina, à Georges Brandt, mécanicien, et à Mina-Elisa née Feissly.

## Etat-civil de La Chaux-de-Fonds

**Promesses de mariage.** - Scheimbet, Constant-Alcide, visiteur, Bernois, et Clot née Hänni, Emma, sans profession, Vaudoise. - Hoeter, Max-Wolfgang, ingénieur, Neuchâtelois, et Burdallet, Marguerite, Genevoise. - Ruau, Charles-Ulysse, tapissier, et Jeanneret née Kunz, Maria-Bertha-Rosalie, tous deux Neuchâtelois.

L'Eternel l'avait donné, l'Eternel l'a ôté, l'Eternel soit béni.  
Jesus l'ayant regardé, l'aima.

Monsieur et Madame Albert Spahr-Chapuis; Madame et Monsieur Arnold Grisel-Spahr et leur enfant, André; Monsieur Edouard Spahr; les enfants et petits-enfants de feu Fritz Spahr; Monsieur Edouard Chapuis, ses enfants et petits-enfants, ainsi que les familles alliées, font part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qui vient de les frapper en la personne de leur bien cher fils, frère, beau-frère, oncle, petit-fils, neveu et cousin,

**Georges-Albert SPAHR**

que Dieu a repris à Lui, dans sa 10<sup>me</sup> année, après une courte et pénible maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 29 août 1916. L'enterrement aura lieu, SANS SUITE, le jeudi 31 août, à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire : Rue du Temple-Allemand 51.

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire. Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 1669

# Magasin ROSÉ-GUYOT

BONNETERIE MERCERIE LINGERIE CORSETS

TÉLÉPHONE 1135 NEUCHÂTEL EPANCHEURS 2

MARCHANDISES FRAICHES PRIX TRÈS BAS

# TABLIERS

## VENTE DE RÉCLAME

Mesdames! Attention! Mesdames!

Après Inventaire nous avons constaté qu'il nous reste un stock considérable de TABLIERS achetés pendant l'année passée pour éviter la hausse. — Ce stock nous le mettons en vente seulement pour quelques jours, car malgré les prix extrêmement bon marché, nous avons établi des Séries spéciales à des prix très réduits, dont vous trouverez ci-bas quelques aperçus :

Tabliers	s. bretelles, une-étoile	1.65
Tabliers	„ deux „ bonne qualité et très large	1.95
Tabliers	„ trois „ „ „ „	2.45
Tabliers	a. bretelles, une étoile, avec joli garniture	1.85
Tabliers	„ deux „ qualité extra	2.45
Tabliers	„ trois „ „ „	3.85

**TABLIERS Kimono pour Dames, av. manches** une étoile 4.75  
très large, bonne qualité, avec jolie garniture deux „ 5.45  
trois „ 6.75

<b>TABLIERS d'écoliers</b>	50	55	60	65	70	75	80	85	90	95	100
qualité extra, à longues manches	2.65	2.75	2.95	3.05	3.45	3.70	3.95	4.15	4.35	4.75	4.95
<b>d'écoliers, forme blouse, avec long. manch.</b>	3.45	3.60	3.75	3.95	4.05	4.25					1619

# TABLIERS

d'enfants - Fantaisie - Alpaga

RABAIS 10 %

Il ne sera pas donné à choix Envoi contre remboursement